

les écrivains et les érudits, mais encore par tous ceux qui ont l'amour du pays natal et suivent, avec intérêt, le mouvement intellectuel qui se produit autour de nous.

Partout et dans tous les grands centres de nos départements, il s'est créé des organes de publicité, auxquels ne sauraient suppléer les grandes revues parisiennes, dont les publications sont d'un ordre trop général. Une ville aussi importante que Lyon ne saurait donc être privée d'un recueil périodique, destiné à accueillir les travaux littéraires des écrivains de la région lyonnaise, et à révéler au public lettré les découvertes qui sont faites, chaque jour, dans le domaine de l'histoire et de l'archéologie.

Notre œuvre est donc une œuvre de dévouement et de patriotisme, et il nous suffira, nous l'espérons, de le rappeler à nos lecteurs, pour obtenir d'eux l'appui, sur lequel nous avons cru pouvoir compter, en entreprenant de faire revivre une publication, dont le nom seul leur rappellera les services qu'elle a rendus à l'histoire de notre cité, et la renommée des écrivains qui, à toutes les époques, l'ont honorée de leur collaboration.

Déjà, à peine avons-nous fait connaître au public que la *Revue du Lyonnais* allait reparaitre, que nous avons éprouvé la satisfaction de voir revenir à nous plusieurs de ses anciens souscripteurs et de recevoir, de toutes parts, les encouragements les plus empressés.

Ces témoignages de vive sympathie nous ont touché profondément et nous exprimons à ceux qui nous les ont donnés tous nos remerciements. Car s'ils s'adressent, pour une part, à l'ancien Directeur de notre recueil, qui avait su réunir, si longtemps autour de lui, tant d'amis et de collabo-